

# George Sand

1804-1876

## Indépendante et romantique

*George Sand a marqué son siècle tant par son œuvre et ses prises de position que par sa vie devenue légendaire. Ardente et passionnée, elle incarne le mythe de la femme romantique.*

## 5 points à retenir

**1 Une femme indépendante.** Aurore Dupin (le vrai nom de George Sand) n'a pas 5 ans lorsque son père meurt. Elle est élevée par sa grand-mère puis dans un couvent. À 18 ans, elle est mariée au baron Dudevant, avec qui elle a deux enfants. Mais elle le quitte en 1831 et s'installe à Paris. Elle fait vite scandale par sa prétention à vivre de sa plume et par ses nombreuses liaisons, notamment avec Musset et Chopin.

**2 Une personnalité ambiguë.** Sand doit, en partie, son caractère ambigu à ses origines contrastées. Elle est issue à la fois d'une famille très aisée,

du côté de son père, et d'un milieu modeste, par sa mère. Ambiguë jusque dans son **pseudonyme**, elle dit ne se sentir « *ni tout à fait homme, ni tout à fait femme* ».

**3 L'engagement politique et social.** Dès ses premières œuvres, George Sand revendique le droit des femmes à l'indépendance, à la passion et au plaisir. Inspirée par les idées socialistes et **humanistes** de Lamennais et de Leroux, elle s'engage aussi en faveur des droits du peuple. Durant la révolution de 1848, elle fonde le journal *La Cause du peuple*.

**4 Les romans champêtres.** À la fin des années 1840, Sand met de côté la littérature engagée. Son ton s'adoucit au cours d'une série de romans champêtres, publiés pour la plupart entre 1846 et 1853. Dans ces œuvres (*La Mare au diable, La Petite Fadette...*), elle célèbre sa campagne natale.

**5 Une relation tumultueuse avec Alfred de Musset.** La liaison passionnelle entre George Sand et le poète Alfred de Musset est restée célèbre. Elle conjugue lettres enflammées, rencontres au clair de lune, déchirures, trahisons et retrouvailles.

## Phrases clés

« Ah ! ma foi, vive la vie d'artiste, notre devise est liberté. »

Lettre à Sainte-Beuve (1831)

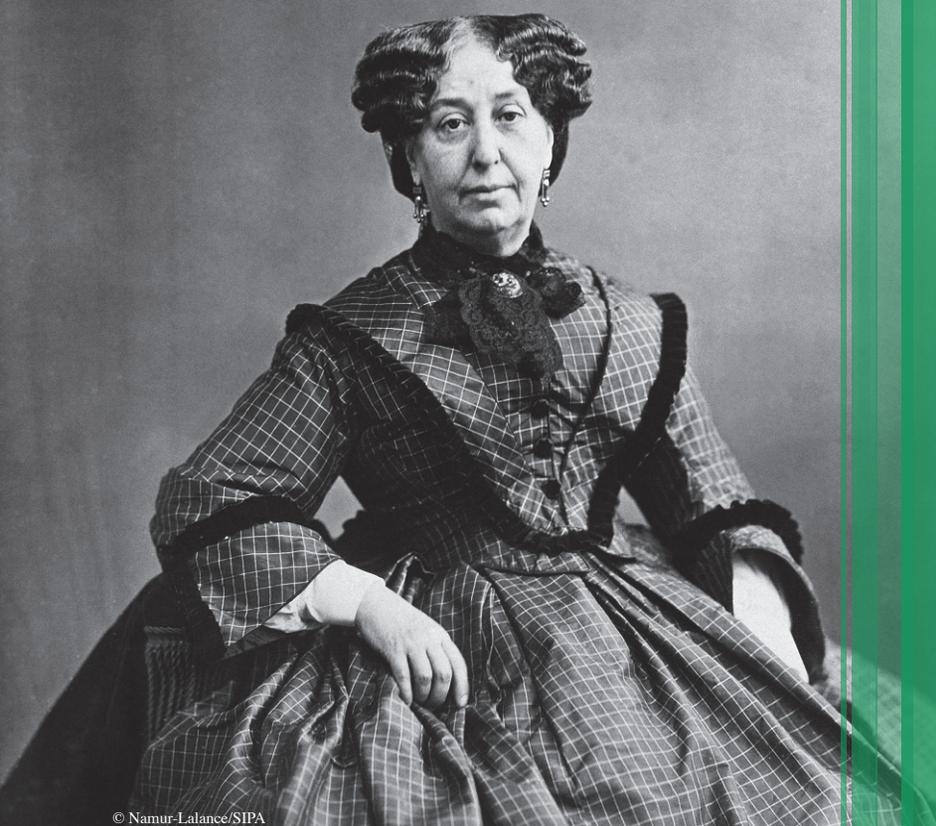
« Je n'ai jamais pu me trouver à l'aise au milieu de gens que je ne connaissais pas (...). Je n'ai pu parler de la pluie et du beau temps, de la danse et de la température des salons, sans bâiller au nez de mon interlocuteur, ce qui fait que

dans toute réunion un peu soignée (...), j'ai paru impertinente, rustique et déplacée. »

Lettre à Émile Regnault (1832)

« La "sacro-sainte littérature", comme tu l'appelles, n'est que secondaire pour moi dans la vie. J'ai toujours aimé quelqu'un plus qu'elle, et ma famille plus que ce quelqu'un. »

Lettre à Flaubert (1872)



© Namur-Lalancé/SIPA

## LES GRANDES DATES

- 1<sup>er</sup> juillet 1804 : naissance à Paris.
- 1832 : *Indiana, Valentine*.
- 1833 : *Lélia*.
- 1835 : *Leone Leonie*.
- 1837 : *Mauprat*.
- 1840 : *Le Compagnon du tour de France*.
- 1842 : *Un hiver à Majorque*.
- 1842-1843 : *Consuelo*.
- 1845 : *Le Meunier d'Angibault*.
- 1846 : *La Mare au diable*.
- 1847-1848 : *François le Champi*.
- 1849 : *La Petite Fadette*.
- 1853 : *Les Maîtres sonneurs*.
- 1855 : *Histoire de ma vie*.
- 1856 : *Lucie*.
- 1858 : *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*.
- 1859 : *Elle et lui*.
- 1860 : *Jean de la Roche*.
- 1861 : *Le Marquis de Villemer*.
- 1876 : mort à Nohant (Indre).

## Une vie mouvementée

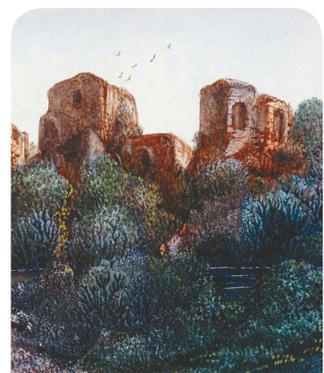
**Une hérité contrastée.** Aurore Dupin naît le 1<sup>er</sup> juillet 1804 à Paris. Elle appartient à deux mondes : le peuple, par sa mère, et l'aristocratie, par son père. Après la mort de celui-ci, en 1808, elle est élevée par sa grand-mère, à Nohant (Indre), puis dans un couvent. À 18 ans, elle est mariée au baron Dudevant, dont elle a deux enfants. Insatisfaite, elle le quitte pour s'installer à Paris.

**Une réputation sulfureuse.** Celle qui ne se dit « *ni tout à fait homme, ni tout à fait femme* » choisit un prénom masculin et emprunte son **pseudonyme** à son amant, l'écrivain Jules Sandeau, pour signer l'un de ses premiers romans, *Indiana* (1832). Très vite, elle fait scandale par sa prétention

à vivre de sa plume et par ses nombreux amants, dont Musset et Chopin.

**Une activité littéraire intense.** Sand réunit autour d'elle, à Paris et à Nohant, des écrivains et artistes romantiques. Idéaliste, elle célèbre la passion dans *Consuelo* (1842-1843), puis les valeurs du monde rural dans ses romans **champêtres**. Tantôt journaliste, tantôt romancière ou dramaturge, elle écrit sans relâche.

**L'enterrement à Nohant.** En juin 1876, ses obsèques réunissent tant les paysans de Nohant que les célébrités littéraires de l'époque. Ce jour-là, son grand ami Gustave Flaubert rend hommage « *à ce qu'il y avait de féminin dans ce grand homme* ».



© Miramika/SIPA

Paysage avec ruines, tableau peint par George Sand vers 1874.

## Question - réponse

### George Sand est-elle une auteure engagée ?

Oui. Dès ses premières œuvres (*Indiana, Valentine, Lélia*), au début des années 1830, et sans doute à cause de son mariage raté, George Sand revendique le droit des femmes à l'indépendance, à la passion et au plaisir : « *J'ai écrit Indiana avec le sentiment non raisonné (...), mais profond et légitime, de l'injustice et de la barbarie des lois qui régissent encore l'existence de la femme dans le mariage, la famille et la société.* » Ce livre, qui célèbre la passion féminine brisée par l'égoïsme masculin, est un succès mais fait scandale. Sand s'engage aussi en faveur des humbles : « *Je tiens au peuple autant par le sang que*

*par le cœur.* » Elle est inspirée par les idées socialistes et **humanistes** de Lamennais et de Leroux, avec qui elle fonde *La Revue indépendante* (1841). Dans *Le Compagnon du tour de France* (1840), récit d'un amour impossible entre un ouvrier et une jeune aristocrate, elle tente de concilier ses idées politiques et ses aspirations mystiques. *Consuelo* (1842-1843) a pour héroïne une modeste cantatrice qui recherche la passion pure. Après la révolution de 1848, Sand fonde le journal *La Cause du peuple*. Mais ses illusions sont brisées par les échecs de juin 1848 puis par le coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte en 1851.

# L'optimisme et l'utopie des romans champêtres

**Toute sa vie durant, George Sand reste attachée à Nohant, sa campagne natale, qui lui inspire ses œuvres les plus célèbres.**



Le salon du château de Nohant, dans le Berry, un lieu auquel George Sand était très attachée.

© Seguin/SIPA

**À la fin des années 1840, Sand, installée dans son Château de Nohant** (Indre), adopte des thèmes rustiques et les traite de façon réaliste. La série des romans **champêtres** bat son plein entre 1846 et 1853. *La Mare au diable*, *François le Champi*, *La Petite Fadette* et *Les Maîtres sonneurs* sont ses œuvres les plus connues.

**L'amour de la terre natale.** George Sand s'est toujours pluée à la campagne, surtout sur sa terre natale, au cœur du Berry. « *J'aime ce Nohant de passion* », déclare-t-elle. Dès son plus jeune âge, elle est livrée à elle-même et découvre l'indépendance. Dès qu'on la laisse libre, elle se sauve dans les bois et joue avec les enfants des paysans des environs. Nohant reste pour elle, même adulte, un **havre** de paix où elle vit entourée de ses amis et de ses enfants. Elle reprend alors le thème, cher à Rousseau, de la « *bonne nature* », qui lui inspire ses œuvres les plus célèbres. Elle y reste fidèle jusqu'à sa mort, comme en témoigne une lettre écrite à son ami Gustave Flaubert en 1872 : « *Les*

*petites filles courent comme des lapins dans des bruyères plus hautes qu'elles. Mon Dieu, que la vie est bonne quand tout ce qu'on aime est vivant et grouillant !* »

**Des paysans simples et attachants.** George Sand fait des paysans les héros de ses romans. Mais, contrairement aux paysans de Balzac, ils n'incarnent que des valeurs positives, telles que la passion, la morale, la vérité ou encore le bon sens. L'amour est omniprésent. Ainsi, dans *La Mare au diable*, un fermier veuf est épris d'une bergère. Dans *La Petite Fadette*, un paysan tombe peu à peu amoureux d'une petite sauvageonne que les villageois soupçonnent de sorcellerie. *François le Champi* raconte l'**idylle** d'un enfant trouvé et d'une jeune meunière. L'effusion romantique des sentiments est racontée avec le langage réaliste des villageois berrichons.

**Le parti du peuple.** Aux paysans, George Sand oppose les hommes exerçant des professions bourgeoises, un monde auquel elle appartient pourtant elle-même. Elle crée ainsi une confrontation de classes sociales. Dans *La Mare au diable*, elle oppose le fermier aisé des Ormeaux, qui manque de respect à l'égard de la petite Marie, à Germain, le laboureur modeste, courageux et généreux. Sand choisit le parti des humbles, à une époque où les tensions sociales sont particulièrement vives.

**Des romans optimistes.** L'auteur va plus loin que le simple conflit. Dans ses romans champêtres, elle développe une **utopie** sur un ton lyrique. Dans *L'Avertissement au lecteur* de *La Mare au diable*, elle affirme son rêve de réconciliation sociale. Elle prend ses distances avec le réalisme de Balzac et préfère atténuer les inégalités sociales. Avec des décors et des personnages **pittoresques**, des dénouements heureux, Sand manifeste son espoir de voir ses vraies valeurs, celles de la campagne, triompher.

C. Hallé

## Personnages incontournables



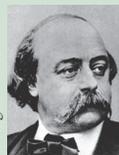
**Alfred de Musset**  
(1810-1857).

Écrivain français. Le désespoir causé par la rupture avec George Sand, en 1835, lui inspire *Les Nuits* et *La Confession d'un enfant du siècle*. Il publie ensuite des pièces : *Les Caprices de Marianne* (1833), *On ne badine pas avec l'amour* (1834) et *Lorenzaccio* (1834), puis sombre dans l'alcoolisme. Il est élu à l'Académie française en 1852.

© Roger-Viollet

**Frédéric Chopin**  
(1810-1849).

Pianiste et compositeur polonais, de père français. Installé à Paris depuis 1831, il rencontre George Sand en 1837. Leur liaison **tumultueuse** dure presque jusqu'à la mort de Chopin, causée par la tuberculose. Il compose pour piano seul des polonaises, des nocturnes, des préludes... d'un caractère romantique tendre ou passionné, souvent mélancolique.



**Gustave Flaubert**  
(1821-1880).

Écrivain français. Il publie son premier livre, *Mémoires d'un fou*, à l'âge de 17 ans. Son œuvre **oscille** entre romantisme et réalisme. Il unit le vrai et le beau par la perfection du style. Ses ouvrages les plus connus sont *Madame Bovary* (1857), *Salammô* (1862), *L'Éducation sentimentale* (1869), *Bouvard et Pécuchet* (1881).

© Roger-Viollet

# L'avis de l'expert

Jean Chalon est l'auteur de *Chère George Sand* (éditions Flammarion).

## Comment George Sand et Alfred de Musset se rencontrent-ils ?

Ils font connaissance au printemps 1833, lors d'un des dîners mensuels organisés par la *Revue des Deux Mondes*. Sand a 29 ans, Musset 23. Durant le repas, ils sont assis côte à côte. Jusque-là, ils ne se connaissent que de réputation. Musset est très bavard, Sand l'écoute. Ils se quittent enchantés et se revoient très vite.

## Qu'est-ce qui les rapproche ?

Probablement leurs différences. Musset tombe amoureux le premier, mais c'est aussi lui qui se lassera le plus tôt. Ils ne se sont pas aimés en même temps. Musset reproche à Sand de se comporter comme une mère, lui qui est un homme-enfant. C'est un débauché, un alcoolique, un

coureur de jupons, un homme de plaisirs. Sand, elle, est une femme de devoirs. Elle a d'ailleurs avoué écrire des romans « *comme un cordonnier fait des chaussures* », c'est-à-dire pour gagner sa vie et élever ses enfants.

## Qu'est-ce que l'épisode de Venise ?

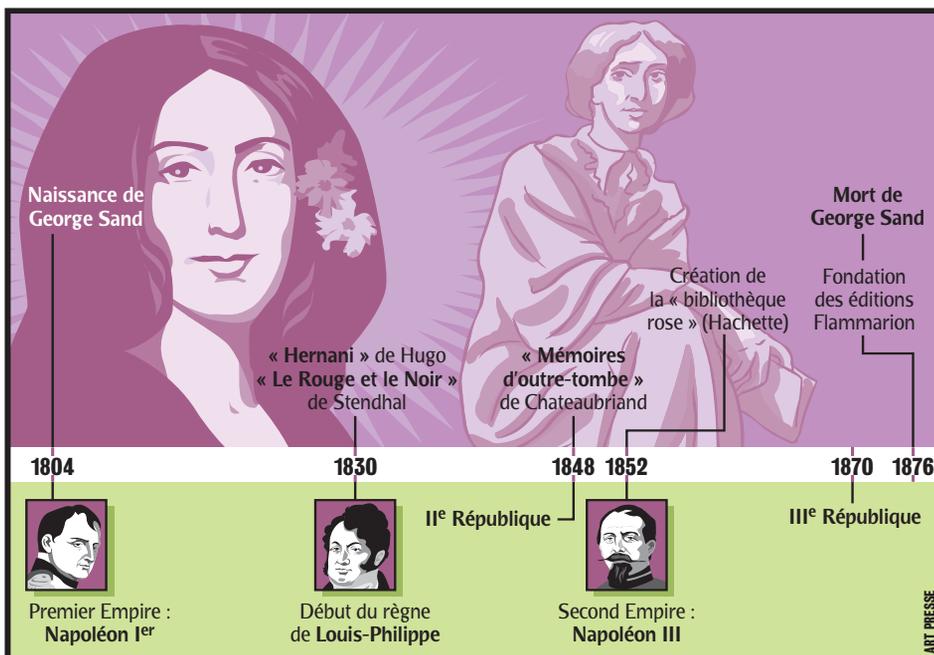
En janvier 1834, les amants partent en voyage à Venise. Mais, contrairement aux rumeurs qui vont bon train à Paris, le séjour n'a rien d'une idylle. Sand contracte une dysenterie qui la cloue au lit pendant un mois. Musset, lui, court les bordels avant de tomber malade à son tour. Sand devient la maîtresse du médecin Pietro Pagello. Fou de rage et de jalousie, Musset rentre seul à Paris. Pourtant, à son retour en France, Sand redevient la maîtresse du poète.

## En quoi cette liaison incarne-t-elle l'idéal romantique ?

Leur histoire est passionnelle, *tumultueuse*. Elle n'est que lettres enflammées, rencontres au clair de lune, déchirures, trahisons et retrouvailles. Elle incarne parfaitement l'amour romantique que décrit Flaubert à travers les lectures d'Emma Bovary. Alfred de Musset et George Sand en ont conscience. Ils posent eux-mêmes pour la postérité. Ils savent que tout Paris les regarde. De plus, les deux écrivains agrémentent leurs œuvres de souvenirs de leur couple. Par exemple, Musset reprend, dans *On ne badine pas avec l'amour*, cette célèbre phrase que lui a écrite George Sand : « *J'ai souffert souvent, je me suis trompée quelquefois, mais j'ai aimé.* »

Propos recueillis par Caroline Hallé

# George Sand et son temps



# Mots clés

## Champêtre :

qui se rapporte à la campagne, aux champs.

## Havre :

refuge sûr et tranquille.

## Humaniste (ici) :

qui place l'homme et les valeurs humaines au-dessus des autres valeurs.

## Idylle :

amour tendre et naïf.

## Lyrique :

se dit d'une œuvre poétique, littéraire ou artistique où l'auteur exprime avec passion ses sentiments personnels.

## Osciller (ici) :

varier entre deux genres.

## Pittoresque (ici) :

qui a du relief, de la couleur, du piquant.

## Pseudonyme :

nom d'emprunt choisi par quelqu'un pour dissimuler son identité.

## Revue des Deux Mondes :

périodique littéraire, historique et artistique fondé en 1829.

## Tumultueux :

agité.

## Utopie (ici) :

société idéale mais imaginaire, telle que la conçoit et la décrit un auteur.